

Paris le 27 octobre 2017

LES DEBATS DE CAP JEUNESSE : « LA VALEUR TRAVAIL »

Cap Jeunesse a organisé le 11 octobre dernier son deuxième débat de l'année 2017 autour du thème de « la valeur travail ». Vous trouverez ici quelques moments forts de l'échange.

6 experts ou grands témoins sont venus apporter leurs éclairages complémentaires à la table ronde animée par **Laurent Hincker**, avocat et membre de Cap Jeunesse :

- **Jérôme Gantin**, directeur de projet Emploi et Compétence chez Carrefour
- **Marie-Emmanuelle Dulous de Meritens**, philosophe
- **Pierre Courbin**, pédopsychiatre
- **Kevin Naïk**, fondateur de l'Association Sportive de Villepinte
- **Xavier Lemoine**, maire de la ville de Montfermeil où Cap Jeunesse anime un stage « Prérequis pour l'Emploi »
- **Marc Germanangue**, délégué général adjoint de l'Institut de l'Engagement

Le point de vue de l'entreprise

Jérôme Gantin rappelle que la grande distribution est un des secteurs d'activité qui assure l'ascenseur social. Selon les résultats d'une enquête récente menée en 2016, pour 55 % des jeunes actifs de 18-35 ans le travail est avant tout un moyen de gagner de l'argent et pour 47 % avant tout un moyen de s'épanouir. Il raconte l'histoire toujours actuelle des 3 tailleurs de pierre travaillant sur le chantier de la cathédrale. Interrogés par le roi sur le but de leur travail, le premier répond qu'il taille la pierre, le second qu'il travaille pour nourrir sa famille et le troisième qu'il construit une cathédrale.

La problématique d'un chef d'entreprise est de responsabiliser ses collaborateurs, de leur donner de la fierté et suffisamment d'autonomie pour que chacun contribue au développement de l'entreprise.

Il conclut en rappelant que le travail s'inscrit dans un projet de vie global qui recouvre l'opportunité de s'insérer socialement, l'accomplissement de soi, l'épanouissement personnel et la contribution à l'épanouissement des autres.

Le point de vue de la philosophe

Historiquement, la notion de valeur travail est plutôt récente puisqu'il faut attendre l'essor du capitalisme industriel pour que le travail devienne synonyme de conquête de la nature, de liberté humaine et de capacité de l'homme à maîtriser et transformer le monde.

De nos jours, le travail a une valeur intégrative et reste désirable malgré la crise liée au contexte économique. C'est une œuvre de civilisation par son caractère épanouissant mais aussi un signe d'appartenance à la société.

Marie-Emmanuelle Dulous de Meritens suggère quelques pistes pour refonder une valeur travail :

- Réaffirmer que c'est le travail humain qui produit de la richesse et non les machines ou la spéculation boursière
- C'est le travail qui socialise les individus
- Le travail reste une aspiration vivace des individus en dépit du contexte global.

Le point de vue du pédopsychiatre

Le **Docteur Pierre Courbin** explique comment il a pu aider des jeunes en très grande souffrance sociale à intégrer la valeur travail et réaffirme son optimisme comme médecin fondé sur la grande plasticité du cerveau.

Sa conviction après 30 ans d'exercice est que le travail contribue à lutter contre le complexe d'infériorité. Quand un enfant est isolé de la réussite, le complexe d'infériorité va perdurer et va compliquer l'intégration sociale. Il est indispensable de « renarcisser » les enfants.

Le décrochage, c'est facile, le raccrochage, c'est possible. Les témoignages.

Kevin Naïk avoue qu'il n'a jamais aimé le travail mais qu'après un début de parcours chaotique, il a été interpellé par le fait que des enfants des cités de plus en plus jeunes étaient entraînés et utilisés par leurs aînés délinquants. Ce constat et sa volonté de transmettre aux plus jeunes l'a conduit à créer « sans le vouloir » son association et son emploi à l'âge de 28/29 ans.

Il encourage les jeunes stagiaires de Clichy Montfermeil à ne pas lâcher pour eux et pour leurs proches et à faire comme lui coïncider leurs passions ou envies avec leur travail.

Pour **Xavier Lemoine**, le décrochage est un fléau qu'il connaît bien pour l'avoir lui-même vécu et il affirme la nécessité de rebâtir les politiques éducatives des jeunes de 0 à 25 ans.

Après 2 premiers mandats de maire consacrés à l'urbanisme, la sécurité et le désenclavement, la priorité de son mandat actuel est la question éducative.

Enfin, il pense que son action sera jugée par la réponse à ces 2 questions :

- Qu'as-tu fait de ton talent ?

- Qu'as-tu fait pour permettre à ton frère de développer son talent ?

Marc Germanangue rappelle qu'en s'emparant d'une mission de service civique, plusieurs dizaines de milliers de jeunes donnent un sens et une valeur à leur vie et prennent une trajectoire de réussite.

L'institut de l'engagement les accompagne ensuite dans leur élan en les aidant à monter leur projet : trouver un travail, reprendre une formation ou créer leur activité.

A propos de Cap Jeunesse :

Cap jeunesse est un collectif d'associations et de particuliers apolitique, aconfessionnel et indépendant qui se fixe pour mission de donner aux jeunes qui ont décroché un avenir citoyen et professionnel. La stratégie de Cap Jeunesse repose sur 2 axes :

- *Intégrer les jeunes décrochés dans la société française en leur apportant une formation minimale de citoyen débouchant sur un emploi ou une formation professionnelle qualifiante et en aidant les associations déjà existantes par une mutualisation des moyens ou par la duplication des modèles qui fonctionnent.*
- *Déclencher une prise de conscience nationale et locale de la gravité de ce problème, du danger qu'il représente et de l'urgence qu'il y a à le traiter.*

Contact presse

Agnès BURKEL - Tél 06 31 07 96 21

Catherine FORIEL - Tél : 06 80 46 61 49

Véronique IPPOLITO -Tél : 06 11 77 47 81

com@capjeunesse.org

<https://www.capjeunesse.org>

Suivez notre actualité



<https://www.facebook.com/CapJeunesse.org>



<https://twitter.com/CapJeunesse>